

Luc 11 : 5-13 la parabole de l'ami importun

H Métreau

La semaine dernière, Jésus était accueilli chez Marthe, Marthe, l'active qui s'irrite de la passivité de sa sœur Marie, Marthe qui reçoit, qui veut que tout soit parfait, qui pour un peu en oublierait son invité! Cet invité le lui rappelle et elle entend de la bouche de Jésus que c'est Marie qui choisit la bonne part, elle qui écoute la Parole, qui se nourrit des mots de Jésus.

Aujourd'hui, Luc nous parle de l'enseignement de Jésus sur la prière. Certes, il est bon d'écouter, oui, il faut nous mettre à son écoute mais notre Dieu désire aussi qu'on lui parle ! "**Jésus prie un jour dans un certain endroit.**" Rien de précis, la seule information est que ce temps de prière de Jésus marque profondément les disciples, sans doute pressentent-ils combien ce tête à tête avec son Père lui apporte la plénitude, la paix et la joie, car ils viennent vers lui en lui demandant: "Apprends-nous à prier !" Cette phrase, nous l'avons tous formulée, tout au moins je l'espère, quand nous avons rencontré Jésus, notre Sauveur. "**Je ne sais pas prier, viens à mon aide !**" furent les premiers mots que j'ai pu dire !

La prière du notre Père chez Luc est plus brève que celle de Matthieu mais la substance en est la même: Notre Père Céleste, le respect et la Sainteté de Dieu, le désir de connaître sa volonté... et puis nous, nous par rapport à notre Père Céleste, qu'il nous donne notre pain, nous pardonne nos péchés, qu'il nous vienne en aide pour pardonner nous aussi et qu'il nous protège du Malin.

A cette prière, Jésus ajoute une parabole, celle des trois amis. Parabole qui commence par cette question : "**Qui parmi vous ?**". Voilà, nous y sommes, chacun est interpellé par la question et peut donc se mettre dans la peau de l'un des trois amis ou à tour de rôle dans la peau de chacun de ces amis ? Cette parabole mêle étroitement les codes de l'amitié et ceux de l'hospitalité. Que nous dit-elle ?

Le voyageur arrive de nuit, il profite de la fraîcheur de la nuit pour voyager. Pas de portable, pas d'internet pour annoncer son arrivée très tardive. Le voilà, il est arrivé ! Mais son hôte n'a pas de pain à lui offrir alors que notre voyageur est certainement affamé. Sans doute notre hôte est-il un ami peu prévoyant ou alors est-il lui-même dans la nécessité ! Que faire ? Le laisser sur sa faim ou déranger le voisin, l'ami de tous les jours ! Allez, courage, il faut frapper à la porte ! "L'ami et toute sa famille dorment... Et une voix s'élève : "**Comment ? Ouvrir alors que mes enfants dorment...**" Nous ne sommes pas à notre époque où il semblerait tellement incongru que les enfants dorment tous ensemble avec les parents dans la seule pièce de la maison ! Non, il ne veut pas se lever, ouvrir et donner ce pain qu'il demande. Mais s'il n'ouvre pas, il va devoir discuter encore et encore... Alors autant céder pour être tranquille.... Sans doute cela vous-fait-il penser **à la veuve et au juge inique** ? Cette veuve qui importune le juge jusqu'à ce qu'elle obtienne gain de cause ! Alors, non pas au nom de l'amitié mais pour que le gêneur parte et qu'enfin chacun puisse dormir en paix, il ouvre et il offre ce qui est demandé !

Jésus ne donne pas d'explication à la suite de cette parabole mais la question posée "**Qui parmi vous ?**" nous oblige à réfléchir à deux réponses possibles. **La première**, c'est que Dieu comme le personnage central de la parabole, donne malgré les réserves qu'il peut avoir face à notre demande et **la deuxième** est que les croyants doivent suivre l'exemple de l'ami importun, ils doivent demander. Voilà bien là la prière ! Dieu donne car il exprime sa bonté à travers le don même si sans doute il n'est pas toujours satisfait de nous et les croyants sont encouragés à frapper malgré tout à la porte, malgré leur faiblesse, leurs manquements, leurs infidélités, leur paresse, leur peu de constance !

Ensuite, associés deux à deux, les verbes **demander et recevoir** nous assurent de l'exaucement,

chercher et trouver nous assurent du succès de la recherche, **frapper et ouvrir** nous rappellent que Jésus se tient à la porte. Nous prions mais que demandons-nous ? Si sur cette terre l'homme sait tendre à ses enfants du pain, du poisson et des œufs, base de l'alimentation en Palestine, les habitants étant à l'époque de Jésus, la plupart du temps au bord d'un lac ou de la mer, oui, si l'homme sait donner ce qui est bon et non pas une pierre, un serpent et un scorpion, cet homme enclin au mal, combien notre Père Céleste ne peut donner que le meilleur à chacun de nous.

Saint Augustin nous dit que prier c'est demander en raison de notre faiblesse et de la miséricorde de Dieu, Dieu donne ce qu'il est lui-même. Si l'ami donne par lassitude, Dieu, lui, donne par désir, désir de nous voir entrer en relation avec Lui dans la confiance et la certitude de se savoir aimé.

Luther, lui, nous dit que devant Dieu nous ne sommes que des mendiants mais nous devons mendier sans honte en acceptant ce qui nous est offert, en acceptant ce qui nous est offert nous rendons grâce en même temps à Jésus-Christ.

Alors oui, dans l'Évangile de ce jour, Luc engage tous les croyants à prier. Les païens n'en avaient pas l'habitude et les premiers chrétiens comme nous d'ailleurs, n'en avaient pas toujours envie car prier c'est aussi avoir le pressentiment qu'il va falloir renoncer à des dons, des biens que Dieu ne tolère pas... Dieu n'est pas tolérant, il est amour mais aussi juste juge, ne nous méprenons pas !

On peut s'adresser à Dieu à **n'importe quel moment**, comme notre ami au milieu de la nuit **mais pas n'importe comment et ne pas demander n'importe quoi**. Prier c'est prendre conscience de nos péchés, de ce qui nous sépare ou nous éloigne de notre Père, c'est aussi louer notre Dieu.

Je pense à **Moïse** que nous venons de suivre jour après jour dans nos lectures quotidiennes de l'Exode. Moïse dont le visage resplendissait quand il entrait en présence de l'Éternel. Pour cela il ôtait le voile qui lui couvrait le visage, les enfants d'Israël voyaient la peau de son visage rayonner. Si nous aussi nous rentrions en présence de notre Dieu en ôtant le voile qui couvre notre cœur et nos pensées, afin que notre Dieu nous voie en vérité.

Puis demandons, osons demander ! Dans Parole Vivante, il n'est pas dit que l'ami qui dormait donna 3 pains comme cela lui a été demandé mais il donna tout ce **dont le demandeur avait besoin**. A nos prières, Dieu répond mais pas forcément comme nous l'avons souhaité. Il sait mieux que nous ce dont nous avons besoin et à quel moment nous en avons besoin. Notre Père Céleste n'est pas un distributeur automatique, même si nous vivons au temps de l'immédiateté, ce n'est pas le temps de Dieu, apprenons à attendre en étant sûr qu'une réponse, celle de Dieu, la plus adaptée, viendra.

Dans l'épître de Jacques, nous pouvons trouver une explication à l'enseignement de Jésus sur la prière: " Si la sagesse fait défaut à l'un de vous qu'il la demande à Dieu qui donne à tous avec simplicité et sans faire de reproche."

Amen